

tristesses et des malaises au milieu du mal, preuve évidente qu'il n'était pas fait pour lui, mille stigmates divins qui révéleront aux plus attentifs qu'une mère a passé par là : semblable à ces beaux marbres antiques que la main des Vandales a mutilés et deshonorés, mais qui conservent, à travers toutes les dégradations et toutes les ruines, la trace immortelle du grand maître qui les avait sculptés."

Laissez-moi vous rapporter quelques exemples à l'appui de ma thèse et qui vous feront comprendre l'influence d'une mère sur son enfant.

Un pauvre jeune homme, jeté de l'abri tutélaire de la famille au milieu des séductions de Paris, perdit bientôt les bons principes et les habitudes vertueuses que sa mère lui avait données. Hélas ! c'est l'histoire de bien des jeunes gens. Sa pieuse mère était morte cependant, et ses leçons et son souvenir avaient reçu cette mystérieuse consécration de la mort qui aurait dû les rendre plus inviolables. En mourant, elle avait fait promettre à son fils qu'il prierait pour elle tous les jours à dix heures du soir. Ce fut ce qui le sauva. Une fois qu'il était seul, triste et morne, calculant avec désespoir les résultats de sa vie déréglée, il entendit l'horloge d'une église sonner cette heure solennelle où il priait autrefois. L'image de sa mère se leva du fond de son âme agitée, une larme mouilla ses yeux ; tous ses souvenirs d'enfance, toutes ses prières oubliées lui revinrent en mémoire, il se sentit ému et changé, et ce fut par sa mère qu'il put se rattacher à la vie et à la vertu.